

# Étude de faisabilité et formulation du Projet de Développement de l'Élevage en Basse et Moyenne Guinée - Gaoual, Koundara, Mali et Boké (ProDEG-GKMB)





# Étude de faisabilité et formulation du Projet de Développement de l'Élevage en Basse et Moyenne Guinée - Gaoual, Koundara, Mali et Boké (ProDEG-GKMB)

Abdrahmane Wane<sup>1</sup>, Ibra Touré<sup>2</sup>, Mohamadou Lamine Fadiga<sup>3</sup>, Michel Dione<sup>1</sup> et Abdou Fall<sup>1</sup>

1. International Livestock Research Institute
2. Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
3. Independent consultant

Octobre 2023


©2023 International Livestock Research Institute (ILRI)

ILRI thanks all donors and organizations which globally support its work through their contributions to the [CGIAR Trust Fund](#)



This publication is copyrighted by the International Livestock Research Institute (ILRI). It is licensed for use under the Creative Commons Attribution 4.0 International Licence. To view this licence, visit <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>.

Unless otherwise noted, you are free to share (copy and redistribute the material in any medium or format), adapt (remix, transform, and build upon the material) for any purpose, even commercially, under the following conditions:

 **ATTRIBUTION.** The work must be attributed, but not in any way that suggests endorsement by ILRI or the author(s).

NOTICE:

For any reuse or distribution, the licence terms of this work must be made clear to others.

Any of the above conditions can be waived if permission is obtained from the copyright holder.

Nothing in this licence impairs or restricts the author's moral rights.

Fair dealing and other rights are in no way affected by the above.

The parts used must not misrepresent the meaning of the publication.

ILRI would appreciate being sent a copy of any materials in which text, photos etc. have been used.

Editing, design and layout—ILRI Editorial and Publishing Services, Addis Ababa, Ethiopia.

Cover photo—ILRI/Valentin Bognan Koné

ISBN: 92-9146-793-6

Citation: Wane, A., Touré, I., Fadiga, M.L., Dione, M. et. Fall, A. 2023. *Étude de faisabilité et formulation du Projet de Développement de l'Élevage en Basse et Moyenne Guinée - Gaoual, Koundara, Mali et Boké (ProDEG-GKMB)*. ILRI project report. Nairobi, Kenya: ILRI.

Patron: Professor Peter C Doherty AC, FAA, FRS

Animal scientist, Nobel Prize Laureate for Physiology or Medicine—1996

Box 30709, Nairobi 00100 Kenya  
Phone +254 20 422 3000  
Fax +254 20 422 3001  
Email [ilri-kenya@cgiar.org](mailto:ilri-kenya@cgiar.org)

[ilri.org](http://ilri.org)  
*better lives through livestock*  
ILRI is a CGIAR research centre

Box 5689, Addis Ababa, Ethiopia  
Phone +251 11 617 2000  
Fax +251 11 667 6923  
Email [ilri-ethiopia@cgiar.org](mailto:ilri-ethiopia@cgiar.org)

ILRI has offices in East Africa • South Asia • Southeast and East Asia • Southern Africa • West Africa

# Table des matières

Liste des tableaux	iv
Liste des figures	iv
Principaux sigles	1
Repères	3
1 Contexte et justification	5
1.1 Une démarche de co-construction ayant abouti à un infléchissement de l'objectif initial de l'étude	6
2 Le Projet de Développement de l'Élevage en Basse et Moyenne Guinée (Gaoual, Koundara, Mali et Boké) (ProDEG-GKMB)	7
2.1 Composante principale 1. Renforcement de la résilience des populations et des écosystèmes	11
2.2 Composante principale 2. Amélioration de la production et de la productivité des ruminants	12
2.3 Composante principale 3. Amélioration des systèmes de transformation et de commercialisation	14
2.4 Composante transversale. Mise en œuvre de plateformes multi-acteurs (PMA), coordination du projet et gestion des connaissances et des politiques	16
3 Estimation des coûts du projet	18
4 Analyse financière et économique du ProDEG-GKMB	20
4.1 Approche méthodologique	20
4.2 Données utilisées	20
4.3 Analyse comparative des revenus des filières retenues par le projet	21
4.4 Analyse financière	22
4.5 Analyse économique	22
5 Matrice cadre logique	23

## Liste des tableaux

Tableau 1 - Caractéristiques socioéconomiques des ménages agricoles	9
Tableau 2 - Nombre de districts/quartiers selon le type d'infrastructures dédiées à l'élevage	9
Tableau 3 - Budget prévisionnel du ProDEG-GKMB	18
Tableau 4 - Effets anticipés du projet sur la croissance et le taux d'exploitation du cheptel	21
Tableau 5 - Poids du bétail (kilo vif)	21
Tableau 6 - Prix du bétail, de la viande, et du lait par unité (kilo vif) et coûts journaliers par animal (Francs Guinéens)	21
Tableau 7 - Revenu additionnel moyen dû au projet (millions Francs Guinéens) Ces résultats attendus sont très importants, car les populations vulnérables ciblées dans les préfectures retenues auront davantage de possibilités d'emplois au niveau local, de diversification des revenus et de création d'entreprises qui les mettront sur la voie d'un meilleur bien-être, et d'amélioration de leur résilience à partir des activités d'élevage	22
Tableau 8 - Analyse financière et économique des investissements proposés en (millions Francs Guinéens)	22

## Liste des figures

Figure 1- Préfectures cibles et sites pastoraux d'intervention du projet	8
Figure 2 - Théorie du changement du ProDEG-GKMB	10

# Principaux sigles

ACSA :	Agents Communautaire de Santé Animale
BSD :	Bureau de la Stratégie et du Développement
CIRAD :	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
DNSV :	Direction Nationale des Services Vétérinaires
FA :	Fièvre Aphteuse
FAO :	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FVR :	Fièvre de la Vallée du Rift
GHSA :	Global Health Security Agenda
HIDAOA :	Hygiène des Denrées Alimentaires d'Origine Animale
HIDAOA :	Hygiène des Denrées Alimentaires d'Origine Animale
IAHP :	Influenza Aviaire Hautement Pathogène
ILRI :	International Livestock Research Institute
ISSM :	Institut des Sciences et de Médecine Vétérinaire
LCVD :	Laboratoire Central Vétérinaire de Diagnostic
LCVD :	Laboratoire Central Vétérinaire de Diagnostic
MGV :	Matière Grasse Végétale
OH :	One Health
OMSA :	Organisation Mondiale de la Santé Animale
PPA :	Peste Porcine Africaine
PPCB :	Péripleumonie Contagieuse Bovine
PPR :	Peste des Petits Ruminants
PROGEBE :	Projet Régional de Gestion Durable du Bétail Endémique

PSV :	Performances des Services Vétérinaires
RAM :	Résistance aux antibiotiques
REDISSE :	Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique de l'Ouest
SV :	Services Vétérinaires
UCAD :	Université Cheikh Anta Diop de Dakar
USAID :	Agence des États-Unis pour le développement international

# Repères

- **Capitale** : Conakry
- **Langues** : Français (officiel) avec pour chaque groupe ethnique, sa propre langue
- **Régions administratives** : Boké, Conakry, Faranah, Kankan, Kindia, Labé, Mamou, Nzérékoré
- **Superficie, km<sup>2</sup>** : 245,720
- **Population, personnes** : 13,497,237 (2021)
- **Ratio de la population pauvre disposant de moins de \$ 1,90 par jour (2011 PPA) (% de la population)** : 13,8 (2018)
- **Espérance de vie à la naissance, total (années)** : 62 (2020)
- **Croissance de la population (% annuel)** : 2,7 (2021)
- **Migration nette** : -20 000 (2017)
- **PIB par habitant, US\$** : 1,174 (2021)
- **PIB, milliards de dollars US actuels** : 15,9 (2021)
- **Croissance du PIB (% annuel)** : 3,1 (2021)
- **Chômage, total (% de la population) (estimation modélisée OIT)** : 6,3 (2021)
- **Inflation, prix à la consommation (% annuel)** : 12,6 (2020)
- **Indice de GINI** : 29,6 (2018)
- **Classement de la facilité de faire des affaires** : 156 (2020)
- **Indice du capital humain (échelle comprise entre 0 et 1)** : 0,4 (2020)
- **Envois de fonds des travailleurs et rémunérations des salariés, reçus (% du PIB)** : 0,2 (2019)
- **Émissions de CO<sub>2</sub> (tonnes métriques par habitant)** : 0,3 (2020)
- **Surface forestière (% du territoire)** : 25,2 (2020)
- **Accès à l'électricité (% de la population)** : 44,7 (2019)
- **Indicateurs de performance statistique (SPI)** : Note globale (échelle 0-100) : 45,9 (2020)
- **Utilisateurs d'Internet (% de la population)** : 26 (2020)
- **Proportion de sièges occupés par des femmes dans les parlements nationaux (%)** : 17 (2020)

- **Indice de production des récoltes (2014 à 2016=100) : 137,3 (2020)**
- **Indice de production de bétail (2014 à 2016=100) : 125,2 (2020)**
- **Terres agricoles (% du territoire) : 59,0 (2020)**
- **Agriculture, valeur ajoutée (% du PIB) : 25,5 (2021)**
- **Valeur ajoutée agricole par travailleur (dollars US) : 901**
- **Indice de la production alimentaire : 135,8**
- **Indice de production agricole : 137,3**
- **Indice de production animale : 125,2**
- **Production céréalière (tonnes métriques) : 4666854**
- **Rendement céréalier par hectare : 1330**
- **Superficies cultivées en céréales : 3 509 266**
- **Consommation d'engrais (kg/Ha) : 6,9**

# 1 Contexte et justification

Le sous-secteur de l'élevage est une importante composante du secteur du secteur primaire, contribuant à 21% du PIB agricole soit 4,6% du PIB national. Selon des données officielles, le pays compte environ 300 000 éleveurs pour un cheptel estimé par le Bureau de Stratégie et de Développement<sup>1</sup> à 9 310 000 bovins (en 2022) ; 3 082 933 ovins (en 2020) ; 3 697 000 caprins (en 2020) ; 154,791 *porcins* (en 2020) et 42 720 091 têtes de volailles (en 2022). Les recettes du secteur de l'élevage ont connu un bond de 78% entre 2010 et 2018 (en moyenne 9,7% par an) passant de 1,1 à 6,8 milliards de Francs Guinéens.

L'indice de production animale<sup>2</sup> de la Guinée a progressivement augmenté pour passer de 99,2 en 2015 à 125,2 en 2020, soit une progression de 26%. ([www.faostat.org](http://www.faostat.org)).

Les principaux produits d'élevage consommés sont la viande de ruminants (bovins, ovins et caprins), la volaille, les œufs et le lait. La consommation de viande en Guinée est estimée à 8,4 kg par habitant et par an, dont 4,8 kg attribués à la viande de bœuf, tandis que la volaille et les petits ruminants représentent respectivement 1,6 kg et 1,3 kg. La production nationale de lait et de produits laitiers ne couvre que près d'un quart des besoins de consommation en 2018 (République de Guinée, 2018<sup>3</sup>). La consommation moyenne d'œufs et de lait est estimée à 1,8 kg et 15,7 litres par habitant et par an (Fewsnet, 2017<sup>4</sup>). Avec une population en croissance rapide (projection de 20,7 millions d'habitants en 2040), une forte urbanisation et des revenus en hausse, la demande de protéines animales et de produits de l'élevage (lait et œufs) est prévue fortement d'augmenter. La demande urbaine de volaille et d'œufs augmente plus rapidement que la consommation de viande de ruminants (Kula, Carson et Dupras, 2015<sup>5</sup>). Toutefois, il reste fortement dépendant des importations croissantes de volaille qui ont plus que triplé entre 2012 et 2016, passant de 11 000 à 36 000 tonnes. Les faibles productions de lait ont aussi favorisé des importations croissantes, passant de 15 millions de litres équivalent-lait en 2012 à 44 millions de litres équivalent-lait en 2016.

En dépit de l'augmentation de la demande et de la production de produits d'élevage, de nombreux problèmes subsistent dans le sous-secteur. Les performances zootechniques des cheptels ont très peu évolué. L'offre fourragère en saison sèche est insuffisante. Le cheptel est soumis à d'importantes contraintes sanitaires (prégnance de maladies animales et difficultés d'accès aux services vétérinaires). Par ailleurs, il y a une insuffisance des investissements publics dans le secteur de l'élevage, qui ont représenté moins de 5 % du montant total alloué à l'ensemble du secteur agricole de 2011 à 2015, soit un niveau très inférieur aux 30 % préconisés dans les accords de Kigali. Il y a un manque notoire d'infrastructures de production et de commercialisation des produits issus des filières bétail-viande

1. Bureau de Stratégie et de Développement, 2020

2. Comme pour la plupart des indices calculés par la FAO, l'indice de production animale montre le niveau relatif du volume global de production animale pour chaque année en comparaison avec la période de base 2004-2006. Il se fonde sur la somme des quantités des prix pondérés des différents produits animaux après déduction des quantités utilisées pour les consommations intermédiaires pondérées de la même façon. L'agrégat résultant représente la production disponible pour n'importe quelle utilisation exceptés les consommations intermédiaires. L'indice de production animale comprend la viande et le lait de toutes origines, les produits laitiers tels que le fromage et les œufs, le miel, la soie brute, la laine et les cuirs et peaux produits chaque année en comparaison avec la période de base 2004-2006 (base 100).

3. République de Guinée, 2018

4. Fewsnet, 2017, <https://fews.net/fr/west-africa/guinea/food-security-outlook/february-2017>

5. Kula O., Carson M., Dupras D., 2015, Guinea Value Chain Analysis." LEO 22. USAID. <http://acdivoca.org/sites/default/files/attach/2015/11/LEO-Guinea%20Value-Chain-Analysis.pdf>

et lait. Pour illustration, calibré initialement pour une population de 12,7 millions d'habitants, le principal abattoir de Conakry datant de 1963, est devenu très vétuste. Ce manque d'infrastructures maintient le pays dans sa dépendance à un abattage peu contrôlé, potentiellement source de problème de sûreté alimentaire. Toutefois, des initiatives récentes dénotent une ferme volonté politique d'accroître les investissements dans les filières d'élevage. La consultation des documents officiels du ministère des Investissements et des Partenariats Publics a permis d'identifier des perspectives de développement des filières animales articulées autour de 8 interventions dans le domaine des productions animales, 4 interventions dans le domaine de la santé animale, et 6 interventions dans le domaine des infrastructures et équipements.

Pour réaliser le potentiel de développement du secteur de l'élevage guinéen, un ancrage au cadre institutionnel formalisé par l'État guinéen est indispensable pour analyser le secteur de l'élevage dans une optique de développement inclusif et durable, définir un plan d'actions cohérent basé sur un diagnostic complet et rigoureux et d'étudier la faisabilité d'un investissement important sur des chaînes de valeur prioritaires (bétail-viande et lait) voire prometteuses (volaille-œufs, miel-cire). En dépit du cadrage institutionnel, le portefeuille de projets d'investissement dans le secteur peine à s'élargir de sorte qu'en 2018, seul un projet d'envergure était en cours d'exécution. Les autorités du pays estiment nécessaire de développer des études de faisabilité de nouveaux projets sectoriels en se basant sur une évaluation des acquis tels que ceux du PROGEBE et des prospects tels que ceux co-identifiés avec les communautés dans le cadre du schéma directeur d'aménagement et de gestion des espaces pastoraux de 2018.

C'est dans ce cadre que la demande initiale des autorités guinéennes était de produire une **étude de faisabilité d'un projet national de développement durable et inclusif des chaînes de produits d'élevage en cohérence avec les orientations politiques et les stratégies nationales**.

## 1.1 Une démarche de co-construction ayant abouti à un infléchissement de l'objectif initial de l'étude

L'élaboration de l'étude repose sur une démarche de co-construction qui a été entamée avec des processus de co-validation de la note de cadrage méthodologique et de l'étude sur le diagnostic national du secteur de l'élevage en Guinée. Ces documents qui ont été approuvés et validés, ont permis de montrer les défis auxquels le secteur est soumis et les opportunités de son développement. Durant les ateliers de validation organisés à Conakry (Guinée) et un atelier d'écriture organisé à Dakar (Sénégal), un infléchissement important a été apporté à la demande initiale compte tenu de la volonté des autorités guinéennes de s'orienter vers un programme et une stratégie à long terme du secteur et aussi des opportunités de financements. Cet infléchissement s'est opéré à deux niveaux :

- Un changement d'échelle de l'étude avec le passage d'un projet national à un projet localisé en basse et moyenne Guinée dans les préfectures de Gaoual, Koundara, Mali et Boké.
- Un recentrage sur les chaînes de valeurs bétail-viande et lait plus pertinent dans la zone du projet.

**Cet infléchissement a suscité la formulation du Projet de Développement de l'Élevage en Basse et Moyenne Guinée (Gaoual, Koundara, Mali et Boké) (ProDEG-GKMB)**

## 2 Le Projet de Développement de l'Élevage en Basse et Moyenne Guinée (Gaoual, Koundara, Mali et Boké) (ProDEG-GKMB)

Un diagnostic complet du secteur de l'élevage<sup>6</sup> dans les huit régions de la Guinée a montré que ce pays dispose de potentialités indéniables pour un développement durable du secteur de l'élevage : des conditions édapho-climatiques favorables à une gamme variée de production ; l'existence d'acteurs locaux dynamiques travaillant dans l'élevage, l'émergence d'une demande croissante de produits animaux, l'existence de centres de formation d'élevage et vétérinaire et d'organisations socio-professionnelles (CONSEG, Ordre National des Vétérinaires, Association des vétérinaires de Guinée, centres d'appui à l'élevage, ANAFIC). Toutefois, la Guinée souffre encore aujourd'hui d'une pauvreté endémique et de l'existence de poches d'insécurité alimentaire et nutritionnelle notamment dans les zones rurales. L'isolement des zones de productions, la dispersion des producteurs, le faible niveau de formation, d'organisation et de professionnalisation des acteurs de l'élevage, l'absence ou la défaillance des infrastructures et services de base, rendent trop élevés les coûts d'accès à des marchés rémunérateurs. Les inégalités d'accès aux ressources naturelles et ressources économiques de base, les marchés et filières très peu développés, les conflits latents notamment dans les zones où il y a une forte compétition foncière, la faiblesse du système alimentaire animal, la réduction des parcours, la faiblesse et l'instabilité des investissements et les problèmes d'accès au financement des acteurs, l'inopérabilité des services d'appui conseil aux producteurs, la mauvaise gouvernance des ressources naturelles et le déficit de processus et systèmes innovants contribuent au fonctionnement sous-optimal des systèmes de production et des chaînes de valeurs des produits animaux. Ces contraintes sont exacerbées par des chocs récurrents de diverse nature (éco-climatiques, socio-économiques, sanitaires, conflits fonciers).

La zone cible du **Projet de Développement de l'Élevage en Basse et Moyenne Guinée**, (ProDEG-GKMB) n'échappe pas à ces contraintes.

Le choix raisonné du ciblage de la zone d'intervention est basé sur le schéma directeur d'aménagement et de gestion des espaces pastoraux en Guinée élaboré en 2018 (SDAGEP-G). Ce schéma croise les 7 zones éco-pastorales définies en 1993 et les cinq (05) principaux critères qui ont prévalu dans le choix des espaces pastoraux potentiels à savoir : i) l'importance des effectifs du cheptel sur le site ii) le statut foncier du site : site exempt de toute contestation de propriété, ou affiche des facilités de négociations entre acteurs/exploitants ; iii) la taille du site : minimum 1 000 ha, pour justifier d'importants investissements pastoraux ; les plus petits espaces (moins de 100 ha), peuvent être retenus dans le cadre de la vulgarisation de la culture/production fourragère (*Panicum* et *stylosanthes*) ; iv) l'utilisation pastorale traditionnelle : l'espace est couramment fréquenté ou exploité par l'élevage (sédentaire et/ou transhumant), et reconnu comme tel ; v) la facilité d'accès et d'aménagements techniques : le site est peu accidenté voire plat, et n'a pas une élévation abrupte difficile d'accès pour les animaux.

6. Le diagnostic du secteur de l'élevage en Guinée Identification des interventions et options d'investissement possibles, est publié in extenso en annexe de ce document.

Ainsi les préfectures de Boké, Gaoual, Koundara et Mali situées au Nord-Ouest, où coexistent les deux principales chaînes de valeur animale (Bétail-viande et Lait) ont été identifiées. Cette zone d'intervention couvre 38 communes, 16 sites pastoraux (6 à Boké 151 ha, 11 Gaoual, 210 800 ha).

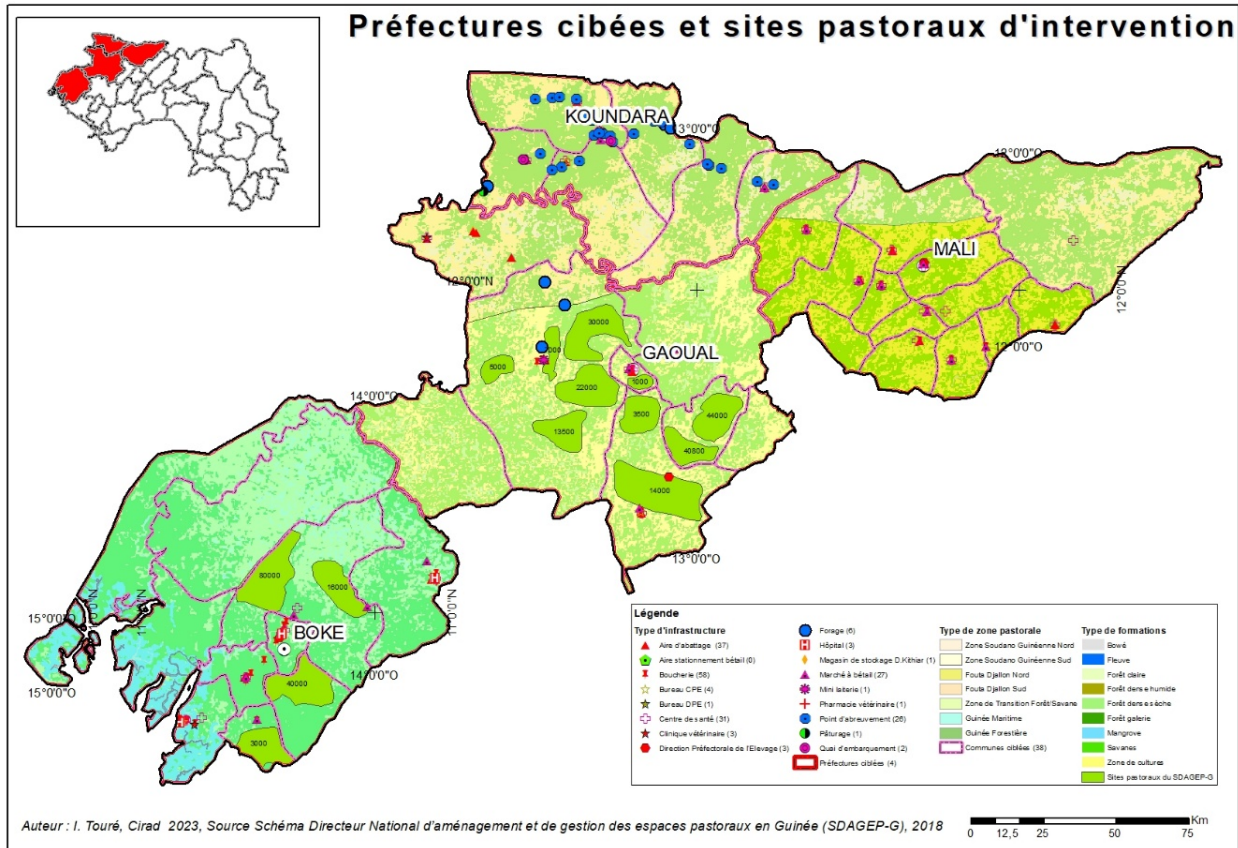


Figure 1- Préfectures cibles et sites pastoraux d'intervention du projet

D'après les résultats du dernier recensement national de l'agriculture et de l'élevage (RNAE), parmi la population guinéenne évaluée à 13 497 237 d'habitants en 2021, la majorité demeure agricole et vit en milieu rural (62%) et travaille dans le secteur primaire. Pres d'un million de la population agricole (12%, soit 967 697 personnes) vit dans la zone des quatre préfectures ciblées par le ProDEG-GKMB.

La taille moyenne des ménages de la zone ProDEG s'établit à 6,94 personnes et est légèrement inférieure à la taille moyenne nationale de 7,13 personnes.

Bien qu'encore très modeste, le nombre de ménages agricoles de la zone ProDEG bénéficiant directement de l'encadrement de l'État, des projets de développement et des ONG (7%) est quasiment au niveau des observations réalisées au niveau national (6%). En revanche, l'affiliation des ménages agricoles de la zone ProDEG aux organisations de crédit demeure relativement faible (23%) comparativement au niveau national (31%). Dans leur grande majorité, les chefs de ménage de la zone ProDEG sont de sexe masculin (85%). Très souvent, les ménages qui ont, à leur tête, une femme ont un niveau socio-économique plus défavorisé.

L'agriculture est l'activité la plus pratiquée dans les quatre préfectures de la zone ProDEG et occupe la totalité des ménages agricoles. En plus des activités agricoles, les 6/10ème de ces ménages pratiquent l'élevage et essentiellement la production de bovins et de petits ruminants. La combinaison agriculture-élevage est, cependant, contrastée selon les préfectures. Bien qu'étant très majoritairement adopté dans les préfectures de Gaoual, Koundara et du Mali (58%, 93% et 72%, respectivement), seuls 36% des ménages de Boké pratiquent l'élevage. Gaoual a la particularité d'être une zone où les pratiques de cueillette sont très répandues (37% des ménages) alors que les ménages de Boké disposent relativement de plus d'activités de diversification incluant la pêche maritime.

Tableau 1 - Caractéristiques socioéconomiques des ménages agricoles

Population agricole totale		Nombre de ménages agricoles		Nombre de ménages agricoles affilié à une organisation de crédit		Nombre de ménages agricoles encadré par Etat/projets/ONG	
Guinée	ProDEG	Guinée	ProDEG	Guinée	ProDEG	Guinée	ProDEG
8,345,134	967,697	1,170,179	139,446	363,205	32,747	71,624	9,553
En proportion	En proportion	En moyenne	En moyenne	En proportion	En proportion	En proportion	En proportion
62%	12%	7.13	6.94	31%	23%	6%	7%

Nombre de ménages par activités agricoles

Préfecture	Total	Agriculture	Elevage	Sylviculture	Cueillette	Chasse	Pêche maritime	Pêche continentale
Boké	49,829	100%	36%	0%	4%	2%	7%	2%
Gaoual	31,687	99%	58%	0%	37%	3%	0%	0%
Koundara	17,275	100%	93%	3%	2%	1%	0%	1%
Mali	40,655	100%	72%	0%	1%	1%	0%	0%
<b>ProDEG</b>	<b>139,446</b>	<b>100%</b>	<b>58%</b>	<b>1%</b>	<b>11%</b>	<b>2%</b>	<b>3%</b>	<b>1%</b>
<b>Guinée</b>	<b>1,170,179</b>	<b>100%</b>	<b>60%</b>	<b>5%</b>	<b>15%</b>	<b>6%</b>	<b>1%</b>	<b>6%</b>

Source : RNAE 20202022 / Quelques caractéristiques des Ménages Agricoles

Un des volets importants du ProDEG consistera à partir de l'existant en matière d'infrastructures relatives à l'élevage pour réhabiliter certaines d'entre elles et en créer d'autres en synergie avec les programmes et projets en cours. L'effet recherché serait que les investissements et interventions prévus dans le cadre du ProDEG soient corrélés avec les efforts d'organisation et de structuration des acteurs des filières dans différents projets et programme.

Tableau 2 - Nombre de districts/quartiers selon le type d'infrastructures dédiées à l'élevage

Préfecture	Boucherie	Miellerie	Mini-laiterie	Unité de conservation	Usine d'aliments de bétail	Unité de fabrication d'aliments de bétail	Aire d'abattage/abattoir	Service d'élevage	Total Districts
Boké	11	1	2	0	0	1	2	23	92
Gaoual	13	0	0	0	1	0	5	4	79
Koundara	7	0	0	0	0	0	3	5	61
Mali	19	25	1	3	1	0	11	4	116
<b>ProDEG</b>	<b>50</b>	<b>26</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>21</b>	<b>36</b>	<b>348</b>
<b>Guinée</b>	<b>603</b>	<b>71</b>	<b>39</b>	<b>11</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>169</b>	<b>390</b>	<b>3364</b>

Préfecture	Magasin de vente d'intrants	Magasin de vente de matériel	Pharmacie/Officines vétérinaires	Marché à bétail	Cabinets vétérinaires privés	Forage/puits pastoraux	Parc de vaccination	Autre type	Total Districts
Boké	5	2	5	10	6	5	2	0	92
Gaoual	0	0	0	11	4	6	0	1	79
Koundara	1	0	0	7	0	0	0	6	61
Mali	2	3	2	21	2	8	4	1	116
<b>ProDEG</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>49</b>	<b>12</b>	<b>19</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>348</b>
<b>Guinée</b>	<b>41</b>	<b>21</b>	<b>29</b>	<b>287</b>	<b>83</b>	<b>209</b>	<b>38</b>	<b>30</b>	<b>3364</b>

Source : RNAE 20202022

En 2021, des infrastructures relatives à l'élevage sont disponibles dans les 348 districts de la zone cible. La distribution de ces infrastructures est relativement déséquilibrée dans les quatre préfectures (26% dans des districts de Boké, 23% à Gaoual, 18% à Koundara et 33% au Mali). Les quatre préfectures cibles bénéficiaient de boucheries, d'aires d'abattage ou abattoirs, de services d'élevage (64% concentrés dans 92 districts de Boké) et de marchés à bétail (43% dans 116 districts du Mali). Des disparités importantes subsistent. Koundara était la préfecture la plus faiblement dotée en 2021 car elle ne disposait d'aucune infrastructure de fourniture d'aliment de bétail, d'intrants, d'eau, de services vétérinaires, d'unités de collecte et de transformation laitière. La préfecture de Gaoual manquait d'infrastructures de collecte et de transformation laitière et de fabrication d'aliments de bétail et de fourniture d'intrants.

C'est dans ce contexte que le ProDEG-GKMB est élaboré avec comme vision pour l'horizon 2035, de contribuer à l'émergence d'un secteur de l'élevage **résilient, performant et durable** permettant d'améliorer la **souveraineté alimentaire**, stimuler la **croissance économique**, réduire la pauvreté, et assurer la **cohésion sociale**.

Cette vision se manifestera par des **systèmes d'élevage** et des **chaînes de valeurs animales transformés** pour accroître de manière durable et inclusive les **revenus des acteurs**, la **sécurité alimentaire et nutritionnelle** des populations, la **création d'emplois** ; et réduire les conflits liés à l'accès aux **ressources naturelles de base**.

Le ProDEG-GKMB contribuera à produire des changements majeurs dans les pratiques, les interactions et/ou les comportements des acteurs directs et des parties prenantes des chaînes de valeurs bétail-viandes et lait. Dans le *long terme (horizon 2035)*, le secteur de l'élevage de la zone Gaoual, Koundara, Mali et Boké est devenu plus résilient aux chocs, plus performant pour accroître de 25% son offre de produits issus des ruminants, et capable de contribuer durablement à la souveraineté alimentaire, l'emploi des jeunes et des femmes. Par conséquent, (1) Les capacités des éleveurs et des autres acteurs des chaînes de valeurs sont renforcées pour faire face aux chocs multiples. (2) Les éleveurs et les autres acteurs des chaînes de valeurs sont capable de mettre sur le marché des animaux et des produits animaux en quantité suffisante, de meilleure qualité et à des prix accessibles pour répondre à une demande croissante en produits animaux. Dans le *moyen terme (horizon projet)*, (1) Les producteurs ont acquis les connaissances, les capacités, les compétences requises et ont adopté les innovations qui leur permettent de produire en quantité suffisante des produits de qualité et accessibles. (2) Les communautés locales ont acquis les connaissances et les capacités à gérer de manière durable et inclusive les ressources naturelles de base dans un contexte social apaisé. (3) Les acteurs en amont et en aval des chaînes de valeurs animales ont acquis des compétences techniques, institutionnelles et financières qui leur permettent d'améliorer leurs performances. (4) Les structures d'appui technique et scientifique ont acquis les connaissances et renforcé leurs capacités pour accompagner la mise à l'échelle des innovations. (5) Les jeunes et les femmes ont acquis les connaissances et les compétences techniques et financières pour générer des revenus à travers les activités d'élevage.

Ce processus va résulter à la structuration du chemin d'impacts décrit par la théorie du changement ci-dessous :

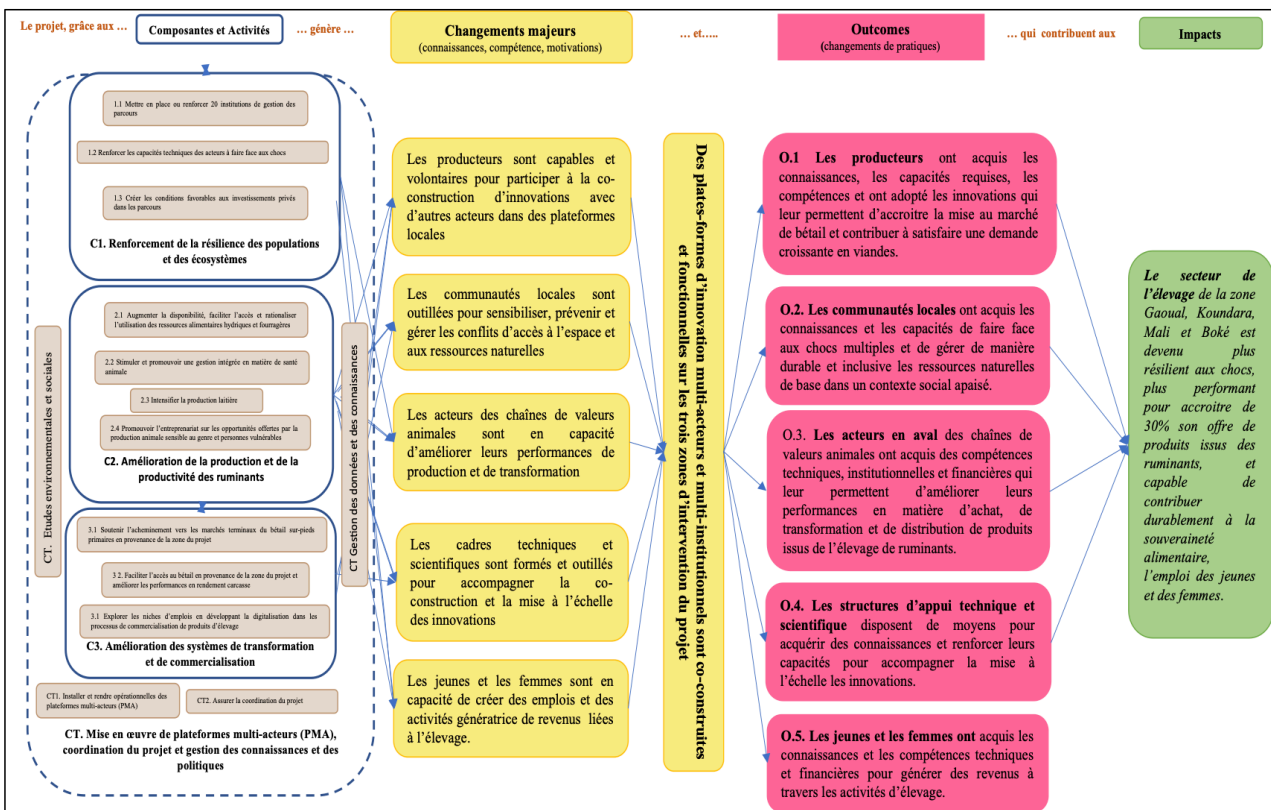


Figure 2 – Théorie du changement du ProDEG-GKMB

L'objectif de développement du projet est de *sécuriser les conditions de vie et d'activité et accroître les performances des ménages bénéficiaires de la zone du projet en vue de contribuer à une croissance durable et inclusive.*

Pour traduire cet objectif de développement, le ProDEG-GKMB sera décliné en trois composantes principales et une composante transversale avec des objectifs, des activités et des produits spécifiques.

## 2.1 Composante principale 1. Renforcement de la résilience des populations et des écosystèmes

Les éleveurs et les acteurs des chaînes de valeurs bétail-viande et lait en Guinée vivent et opèrent dans un environnement de risques et d'incertitudes dont le plus important est le risque climatique agissant comme un facteur direct de fragilisation mais aussi comme facteur aggravant d'autres risques (sanitaires, économiques, sociaux, sécuritaires etc.). Dans ce contexte de risques et d'incertitudes, les acteurs apportent des réponses pour sécuriser leurs activités et conditions de vie en cherchant à améliorer leur rapport à la santé animale et éviter que les sources alimentaires ne soient pas dégradées. Cette composante permettra d'améliorer la gestion participative, la gouvernance et l'investissement dans les systèmes de production animale.

Objectif spécifique 1.	Renforcer les capacités des communautés locales et des écosystèmes à surmonter des chocs et stress négatifs, à s'adapter et à apprendre à vivre ou à fonctionner en situation de changements et d'incertitudes.
Résultat attendu 1.	Les communautés locales ont acquis les connaissances et les capacités de gérer de manière durable et inclusive les ressources naturelles de base dans un contexte social apaisé

### Activité 1.1 Mettre en place ou renforcer 20 institutions de gestion des parcours

Cette activité va : identifier des sites d'aménagement dans les zones éco-pastorales en partant du schéma directeur national d'aménagement et de gestion des espaces pastoraux en Guinée (SDAGEP-G) (s'accorder sur l'unité de gestion, élaborer des plans de gestion, établir des accords, définir les rôles des communautés et des conseillers en gestion des pâturages, inverser le déclin de la productivité des zones de parcours, mettre en place un mécanisme participatif de suivi-évaluation, équiper et rémunérer les animateurs des structures de gestion pastorale, développer des plans d'occupation et d'affectation des sols et des conventions locales) ; sécuriser et surveiller les ressources de 20 zones éco-pastorales (sensibiliser les usagers sur l'importance de la gestion des parcours, créer et réhabiliter des couloirs de transhumants, lutter contre les feux de brousse en créant et réhabilitant de pares-feux, équiper et redynamiser les comités de gestion des feux de brousses, développer des services d'information sur le climat et les feux de brousse, disséminer les informations sur le climat et les feux de brousse en langues locales via les portables, les radios locales, les vidéos de sensibilisation, organiser des campagnes de sensibilisation sur le changement climatique et les feux de brousse), restaurer et régénérer les sols, sécuriser les parcours et augmenter la disponibilité en fourrages (*caractériser les différents types de sols, restaurer les sols et favoriser la conservation de l'eau et des sols, procéder à l'enrichissement floristique en restauration de parcours, développer et tester des techniques de régénération assistée par les ressources naturelles et les disséminer dans les 20 zones éco-pastorales, réhabiliter les 7 bâtiments du centre d'appui à l'élevage (CAE) de Boké et aménager pour les besoins de formation et d'expérimentation (clôture grillagée, 2 forages pastoraux, 2 couloir de vaccination), tester des cultures fourragères à haut rendement et former les ménages cibles).*

#### Output 1.1

- 20 institutions de gestion des parcours sont créées ou renforcées dans le cadre des plateformes multi-acteurs.
- 20 plans d'occupation et d'affectation des sols sont élaborés.
- 1,000 km de couloirs de transhumants sont créés ou réhabilités.

- 1000 km de pare-feux sont créés ou réhabilités.
- 2,000 ménages repartis dans les 20 zones éco-pastorales ont reçu des informations sur le climat et les feux de brousse et une formation sur des cultures fourragères à haut rendement.
- Le centre d'appui à l'élevage (CAE) de Boké est réhabilité.

### Activité 1.2 Renforcer les capacités techniques des acteurs à faire face aux chocs

Cette activité consistera à contribuer à l'élaboration des plans de contingence en fournissant des données et informations utiles sur le secteur de l'élevage, renforcer les capacités des acteurs étatiques à l'élaboration et l'implémentation des politiques publiques de l'élevage, organiser les réseaux d'acteurs et renforcer la recherche zootechnique et vétérinaire à adopter des approches de dynamiques des systèmes.

#### Output 1.2

- 4 préfectures sont bénéficiaires d'informations actualisées sur le secteur de l'élevage.
- 30 chercheurs et décideurs politiques sont formés aux approches d'identification, d'évaluation et de gestion des risques.

### Activité 1.3 Créer les conditions favorables aux investissements privés dans les parcours

Dans cette activité, il s'agira d'explorer les possibilités offertes par la responsabilité sociétale des entreprises (notamment les entreprises minières) pour attirer des investissements dans la restauration/régénération des parcours collectifs, mettre en place des incubateurs pour le développement de cultures fourragères destinées aux opérations d'embouche et faciliter l'accès des jeunes et des femmes aux intrants, à la formation, au matériel agricole et au crédit.

#### Output 1.3

- 5 sociétés minières sont explorées pour identifier et valoriser les options d'investissements dans la restauration/régénération des parcours collectifs.
- 4 incubateurs de développement des cultures fourragères sont mis en œuvre dans chacune des préfectures.

## 2.2 Composante principale 2. Amélioration de la production et de la productivité des ruminants.

Les systèmes de production animale en Guinée sont déclinables en systèmes pastoraux et agropastoraux transhumants et systèmes agropastoraux à élevage sédentaire associé à l'agriculture. Dans la zone ciblée par le ProDEG à savoir les préfectures de Gaoual, Koundara, Mali, et Boké (GKMB), le secteur de l'élevage joue un rôle socio-économique très important en tant que source de revenus et de protéines animales des ménages. Les activités de production sont menées par une multitude de petites exploitations familiales qui y assurent leur sécurité alimentaire et nutritionnelle tout en vivant dans des régions souvent enclavées et à productivité peu élevée. Ces activités de production représentent également la base de structuration socioéconomique des territoires, et le fondement du développement d'un capital culturel riche, ancien et ancré solidement dans les sociétés. Cette composante permettra d'améliorer la disponibilité, l'accès et l'utilisation de ressources productives et à des services tels que des ressources alimentaires, des services de santé intégrés, des innovations en matière d'amélioration génétique et de stimuler l'émergence d'un environnement favorable à la création d'emplois décents notamment pour les jeunes et les femmes.

Objectif spécifique 2.	Aider les producteurs de la zone du projet à produire plus et mieux.
Résultat attendu 2.	Des ménages de producteurs de ruminants ont acquis les connaissances, les capacités, les compétences requises et ont adopté les innovations qui leur permettent de produire en quantité suffisante des animaux et des produits animaux de qualité à des prix accessibles.

### Activité 2.1 Augmenter la disponibilité, faciliter l'accès et rationaliser l'utilisation des ressources alimentaires hydriques et fourragères

Cette activité permettra de cartographier les infrastructures hydriques fonctionnelles et non fonctionnelles, réhabiliter les forages existants, aménager des mares pastorales, mettre en place des retenues d'eaux, restaurer et régénérer des pâturages, tester et développer des cultures fourragères à haut rendement au niveau des ménages.

#### Output 2.1

- 12 forages existants sont réhabilités.
- 20 mares pastorales sont aménagées.
- 12 retenues d'eaux sont créées ou réhabilitées.
- 4,000 hectares de pâturages sont restaurés ou régénérés.
- 2,000 ménages ont reçu un appui et une formation sur les cultures fourragères.

### Activité 2.2 Stimuler et promouvoir une gestion intégrée en matière de santé animale

Dans cette activité, il s'agira de réhabiliter et équiper 5 cabinets vétérinaires par préfecture, de sensibiliser et former les acteurs à la vaccination de masse, de réhabiliter les laboratoires d'analyse vétérinaires, de développer 5 parcs de vaccination par préfecture, de former et renforcer les capacités de 110 vétérinaires, para-vétérinaires et zootechniciens, d'acheter de vaccins contre les maladies les plus importantes, d'acheter des kits d'échantillonnage et de protection pour le personnel de santé animale

#### Output 2.1

- 20 cabinets vétérinaires sont construits ou réhabilités.
- Les laboratoires d'analyse vétérinaires existants sont réhabilités.
- 20 parcs de vaccination sont construits ou réhabilités.
- 110 vétérinaires, para-vétérinaires et zootechniciens sont formés et ont des capacités accrues.
- 110 vétérinaires, para-vétérinaires et zootechniciens ont reçu des kits d'échantillonnage et de protection.
- Un fonds d'appui à l'achat de vaccins contre les maladies prioritaires est mis en place.

### Activité 2.3 Intensifier de la production laitière

Cette activité va identifier et évaluer les niches de demande de lait et de produits dérivés dans la zone de Boké, introduire et tester du matériel génétique amélioré pour les bovins en facilitant l'accès à des races améliorées, construire des unités de production laitières améliorées dans la zone de Boké, renforcer les services d'appui-conseil et de suivi des programmes d'amélioration génétique, redynamiser les groupements féminins de la filière laitière et faciliter l'accès des membres des groupements féminins aux programmes d'insémination artificielle

#### Output 2.3

- L'étude sur l'identification et l'évaluation des niches de demande de lait est réalisée dans la zone de Boké.
- 10 mini-laiteries sont créées ou réhabilitées dans la région de Boké.
- Les services d'appui-conseil et de suivi de programmes d'amélioration génétique sont formés et appuyés.
- 12 groupements féminins sont créés ou redynamisés dans la filière laitière et leur accès aux programmes d'insémination artificielle est facilité.

#### Activité 2.4: Promouvoir l'entrepreneuriat sensible au genre et personnes vulnérables

Cette activité consistera à identifier les niches d'emplois décents dans le segment de la production animale et à mettre en place des incubateurs sur les métiers liés à la fourniture d'intrants, à l'embouche bovine et de moutons de Tabaski et aux services de vaccination et d'insémination.

##### Output 2.4

- L'étude sur les niches d'emplois décents dans le segment de production est réalisée.
- 12 incubateurs sur les métiers de fourniture d'intrants, production et l'embouche bovine et de moutons de Tabaski et la fourniture de services sont créés.

## 2.3 Composante principale 3. Amélioration des systèmes de transformation et de commercialisation

Les acteurs des chaînes de valeurs bétail-viande et lait en Guinée peinent à produire des animaux en quantité suffisante, de meilleure qualité et à des prix accessibles pour répondre à une demande croissante en lait et viandes. Dans le maillon transformation et commercialisation des chaînes de valeur bétail-viandes et lait, il y a une multitude d'intermédiaires dont des marchands collectant directement le bétail auprès des éleveurs, d'autres marchands s'approvisionnant auprès des premiers cités ou directement auprès des éleveurs et assurant la vente des animaux à des bouchers-abattants, et des marchands de ville se chargeant de l'approvisionnement des centres urbains en animaux sur-pieds. La transformation des animaux en viande se fait au niveau des abattoirs construits plus ou moins artisanaux dans les villes où les bouchers se chargent de la transformation sous la supervision d'un inspecteur vétérinaire pour la certification du produit. La distribution est constituée de chevillards qui sont souvent basés dans les zones où existent des abattoirs et approvisionnent les bouchers détaillants qui achètent la viande au kilogramme. Dans les zones rurales, des bouchers-abattants achètent le bétail sur-pieds auprès des commerçants ou éleveurs et s'occupent aussi bien de l'abattage que de la vente de viandes. Même si les producteurs arrivent à améliorer sensiblement la production et la productivité, il est nécessaire d'effectuer des interventions pour moderniser structurellement et durablement les systèmes de transformation et de commercialisation des produits animaux (bétail-viande et lait). Cette transformation tiendra compte de la situation de l'offre et de la demande des produits de l'élevage. Dans cette composante, il est prévu des activités relatives à l'appui à la transformation et l'accès aux marchés.

**Objectif spécifique 3.** Appuyer les acteurs à améliorer la transformation des produits d'élevage de base et à assurer un meilleur accès aux marchés des animaux sur-pieds et des produits animaux.

**Résultat attendu 3.** Les acteurs en amont et en aval des chaînes de valeurs animales ont acquis des compétences techniques, institutionnelles et financières qui leur permettent d'améliorer leurs performances et accroître de 25% les produits animaux en provenance de la zone du projet.

### Activité 3.1 Soutenir l'acheminement vers les marchés terminaux du bétail sur-pieds primaires en provenance de la zone du projet

Cette activité va cartographier les différents types de marchés et circuits de commercialisation des lieux de production de la zone d'étude jusqu'au marché terminal et mettre en place un système d'information de marché, réhabiliter 4 principaux marchés (un par préfecture) et construire/réhabiliter le plus grand marché de regroupement du bétail de la zone, réhabiliter des pistes de convoyage des animaux sur-pieds et appuyer la réalisation de modèles d'affaires pour un transport amélioré, renforcer les services d'appui-conseil et organiser des rencontres entre le secteur financier, les acteurs du transport et de potentiels investisseurs.

#### Output 3.1

- Un système d'information de marché est créé et opérationnel dans la zone du projet.
- Les 4 principaux marchés de la zone sont réhabilités.
- Le plus gros marché de regroupement du bétail est réhabilité.
- Un fonds d'appui de 500,000 \$ est consacré à la réhabilitation des pistes de commercialisation des animaux sur-pieds.
- Des modèles d'affaires pour stimuler les acteurs privés à investir dans des moyens de transports plus adaptés, sont élaborés

### Activité 3.2 Faciliter l'accès au bétail en provenance de la zone du projet et améliorer les performances en rendement carcasse.

Cette activité va permettre d'augmenter l'offre de bétail en provenance de la zone du projet, construire/réhabiliter les zones de repos pour le bétail en provenance de la zone du projet, construire/réhabiliter des aires d'abattage dans la zone d'intervention du projet, appuyer la réhabilitation des abattoirs de Boké et de Conakry, organiser des sessions de formation pour les transformateurs et les bouchers en matière d'hygiène et de sécurité, de plans d'affaires, de découpes, de différenciation des produits sur les marchés, de segmentation de la demande.

#### Output 3.2

- L'offre de bétail en provenance de la zone du projet a augmenté de 25%.
- 20 aires de repos pour le bétail en provenance de la zone du projet sont créées ou réhabilitées
- 20 aires d'abattage sont créées dans la zone d'intervention du projet.
- Les abattoirs de Boké et Conakry ont reçu un appui pour leur réhabilitation.
- 200 transformateurs et bouchers sont formés en hygiène et sécurité, en plans d'affaires, en découpes, en différenciation de marchés, en segmentation de la demande (120 en provenance de la zone du projet et 80 des marchés terminaux).

### Activité 3.3 Explorer les niches d'emplois en développant la digitalisation dans les processus de commercialisation de produits d'élevage.

Cette activité va établir des preuves de l'impact et des analyses de rentabilité de l'introduction de la digitalisation dans le commerce de produits animaux, permettre la mise en œuvre d'une structure de création d'entreprise ciblant en particulier des jeunes et des femmes en organisant une foire aux idées et en choisissant les meilleures qui bénéficieront d'une subvention du projet et d'un accompagnement dans l'élaboration de plans d'affaires, de stratégies de commercialisation et de ciblage de sources de financements.

### Output 3.3

- L'étude de faisabilité et d'impact de la digitalisation dans le commerce de produits animaux est réalisée.
- Un programme d'accélérateur sensible au genre est mis en œuvre pour appuyer 4 idées de digitalisation choisies selon un processus compétitif.

## 2.4 Composante transversale. Mise en œuvre de plateformes multi-acteurs (PMA), coordination du projet et gestion des connaissances et des politiques

Cette composante transversale permettra de mettre en œuvre des plateformes multi-acteurs (PMA) pour (1) générer et échanger les connaissances qui permettent de combiner les innovations de nature technique, institutionnelle et organisationnelle en paquets cohérents ; (2) mettre en lien des acteurs et diffuser l'information à travers leurs réseaux ; (3) stimuler les actions collectives pour identifier et mettre en œuvre des solutions porteuses de changements désirables par les membres des PMA; (4) stimuler l'émergence d'opportunités d'affaire et faciliter l'accès aux marchés des intrants, services et des produits agricoles avec les possibilités de développement d'arrangements commerciaux contractuels entre acteurs; (5) renforcer les capacités techniques, organisationnelles et entrepreneuriales des acteurs des chaînes de valeur ; (6) appuyer le plaidoyer des acteurs en vue des changements dans l'environnement politique et institutionnel et (7) mobiliser les ressources en capital financier, humain et physique requis pour le changement.

Ces espaces servent également d'incubateurs pour la conception et le déploiement de toutes les innovations du projet à grande échelle de manière inclusive et durable. Des PMA peuvent se bâtir sur la base de thématiques spécifiques, mais elles peuvent également évoluer dans le temps pour épouser un contour flexible selon la dimension géographique, la chaîne de valeur cible, le niveau d'ancrage institutionnel et administratif cible et des interventions d'acteurs qui sont hors de la zone cible. La PMA peut avoir un caractère formel ou informel, axé sur un ou plusieurs produits sur une durée déterminée et pérennisée. La mise en place des PMA sera précédée de la cartographie des mécanismes existants de concertation entre acteurs des chaînes de valeur afin d'éviter les duplications et/ou des oppositions, et de bâtir sur les acquis des efforts du passé. Les membres de la PMA sont les individus et les organisations qui sont les acteurs et parties prenantes de la chaîne de valeur ciblée. Par exemple des acteurs directs (ou représentant d'organisation des acteurs) des chaînes de valeurs tels que les éleveurs et les commerçants; les transporteurs et les bouchers; les coopératives de femmes; les promoteurs locaux de petites entreprises d'alimentation du bétail; les transformateurs de lait et les associations de vétérinaires privés; et les fournisseurs d'intrants publics et privés et de services tels que les agences gouvernementales; les organisations non gouvernementales de développement et de recherche; les dirigeants communautaires et les institutions de microfinance, parmi tant d'autre. Les femmes et les jeunes sont des agents de changements essentiels des chaînes de valeur animale. A ce titre, leur représentation effective dans les PMA revêt un caractère crucial. Elle leur permet de bénéficier des retombées des initiatives de développement local et de ne pas en souffrir. Les femmes sont membres des PMA à travers leurs coopératives et associations qui mènent de nombreuses activités collectives et génératrices de revenus. Un important aspect de la participation des femmes réside dans leur insertion dans les comités de gestion des PMA afin de favoriser leur participation dans les processus de décisions.

De plus, cette composante transversale vise à assurer une gestion efficace et efficiente du projet. Elle inclut les dispositions prévues dans l'accord de financement, relativement à la gestion et à l'utilisation des ressources allouées au projet.

Objectif spécifique CT. Réunir des acteurs et parties prenantes des chaînes de valeurs en vue d'optimiser les bénéfices que chacun peut en tirer.

Résultat attendu CT. Mobiliser les acteurs, négocier leur participation et concilier les intérêts en vue d'objectifs communs.

Activité CT.1 Installer et rendre opérationnelle une PMA sur le renforcement de la résilience des populations et des écosystèmes et une PMA sur l'accroissement des performances des systèmes de production et chaînes de valeurs bétail-viande.

Cette activité consistera à conduire une étude pour identifier les acteurs ou groupes d'acteurs potentiels et leurs connaissances et perceptions des problématiques de résilience des populations et des écosystèmes d'une part et les acteurs ou groupes d'acteurs potentiels et leurs connaissances et perceptions des problématiques de performances des systèmes de production et chaînes de valeurs bétail-viande d'autre part, organiser des réunions d'identification et de sensibilisation d'acteurs ou de groupes d'acteurs pertinents pour participer aux PMA, mettre en place une PMA sur les problématiques de résilience des populations et des écosystèmes et une PMA sur les performances des systèmes de production et chaînes de valeurs bétail-viande, définir les modalités d'animation et de fonctionnement des PMA, élaborer et faire appliquer un mécanisme pour le suivi-évaluation sur la résilience des populations et des écosystèmes et les performances des systèmes de production et chaînes de valeurs bétail-viande.

Output CT.1.1

- Une étude pour identifier les acteurs ou groupes d'acteurs potentiels et leurs connaissances et perceptions des problématiques de résilience des populations et des écosystèmes, est réalisée.
- *Une étude pour identifier les acteurs ou groupes d'acteurs potentiels et leurs connaissances et perceptions des problématiques de performances des systèmes de production et chaînes de valeurs bétail-viande, est réalisée.*
- Une PMA sur la résilience des populations et des écosystèmes est installée et opérationnelle.
- Une PMA sur les performances des systèmes de production et chaînes de valeurs bétail-viande, est installée et opérationnelle.

Activité CT.2 Assurer la coordination du projet

Cette activité va porter sur la gestion du projet (mettre en place et couvrir les frais de fonctionnement de l'unité de coordination, acheter des équipements et du matériel, assurer la gestion fiduciaire du projet, élaborer et faire appliquer un mécanisme pour la sauvegarde environnementale et sociale, élaborer et faire appliquer un mécanisme pour le suivi-évaluation du projet), sur élaboration d'un système de génération et de gestion des connaissances (élaborer une stratégie de production et dissémination de données et des connaissances, mettre en œuvre un plan de gestion des connaissances), le déploiement d'un système de communication autour des activités du projet (élaborer une stratégie de communication, mettre en œuvre un plan de communication)

## 3 Estimation des coûts du projet

Tableau 3 – Budget prévisionnel du ProDEG-GKMB

Composante et activités	Coût global (USD) Année 1	Coûts annuels (USD)				
		Année 2	Année 3	Année 4		
<b>Composante principale 1. Renforcement de la résilience des populations et des écosystèmes</b>						
Objectif spécifique 1.	Renforcer les capacités des communautés locales et des écosystèmes					
Résultat attendu 1.	Les communautés locales ont acquis les connaissances et les capacités de gérer de manière durable et inclusive les ressources naturelles de base dans un contexte social apaisé					
Activité 1.1	Mettre en place ou renforcer 20 institutions de gestion des parcours	\$4,555,000	\$1,190,000	\$1,940,000	\$1,225,000	\$200,000
Activité 1.2	Renforcer les capacités techniques des acteurs à faire face aux chocs	\$1,450,000	\$300,000	\$400,000	\$375,000	\$375,000
Activité 1.3	Créer les conditions favorables aux investissements privés dans les parcours	\$350,000	\$50,000	\$150,000	\$75,000	\$75,000
<b>Composante principale 2. Amélioration de la production et de la productivité des ruminants.</b>						
Objectif spécifique 2.	Aider les producteurs de la zone du projet à produire plus et mieux.					
Résultat attendu 2.	2,000 ménages de producteurs de ruminants ont acquis les connaissances, les capacités requises, les compétences et ont adopté les innovations qui leur permettent de produire en quantité suffisante des aliments de qualité et accessibles.					
Activité 2.1	Augmenter la disponibilité, faciliter l'accès et rationaliser l'utilisation des ressources alimentaires hydriques et fourragères	\$3,890,000	\$250,000	\$1,930,000	\$1,330,000	\$380,000
Activité 2.2	Stimuler et promouvoir une gestion intégrée en matière de santé animale	\$2,320,000	\$280,000	\$1,990,000	\$25,000	\$25,000
Activité 2.3	Intensification de la production laitière	\$1,520,000	\$210,000	\$710,000	\$600,000	\$0
Activité 2.4	Promouvoir l'entreprenariat sur les opportunités offertes par la production animale sensible au genre et personnes vulnérables	\$1,610,000	\$150,000	\$730,000	\$730,000	\$0
<b>Composante principale 3. Amélioration des systèmes de transformation et de commercialisation</b>						
Objectif spécifique 3.	Appuyer les acteurs à améliorer la transformation des produits d'élevage de base et à assurer un meilleur accès aux marchés des animaux sur-pieds et des produits animaux.					
Résultat attendu 3.	Les acteurs en amont et en aval des chaînes de valeurs animales ont acquis des compétences techniques, institutionnelles et financières qui leur permettent d'améliorer leurs performances et accroître de 25% les produits animaux en provenance de la zone du projet.					
Activité 3.1	Soutenir l'acheminement vers les marchés terminaux du bétail sur-pieds primaires en provenance de la zone du projet	\$1,225,000	\$145,000	\$730,000	\$350,000	\$0
Activité 3.2	Faciliter l'accès au bétail en provenance de la zone du projet et améliorer les performances en rendement carcasse	\$1,210,000	\$110,000	\$900,000	\$200,000	\$0
	<b>Total des composantes principales</b>	<b>\$18,380,000</b>	<b>\$2,735,000</b>	<b>\$9,630,000</b>	<b>\$4,960,000</b>	<b>\$1,055,000</b>

Composante et activités	Coût global (USD)	Coûts annuels (USD)				
		Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	
<b>Composante transversale. Mise en œuvre de plateformes multi-acteurs (PMA) et Coordination du projet et gestion des connaissances et des politiques</b>						
Objectif spécifique CT	Réunir des acteurs et parties prenantes des chaînes de valeurs en vue d'optimiser les bénéfices que chacun peut en tirer.					
Résultat attendu CT	Mobiliser les acteurs, négocier leur participation et concilier les intérêts en vue d'objectifs communs.					
Activité CT.1	Mettre en place une PMA sur le renforcement de la résilience des populations et des écosystèmes et une PMA sur l'accroissement des performances des systèmes de production et chaînes de valeurs bétail-viande	\$800,000	\$300,000	\$500,000	\$0	\$0
Activité CT.2	Assurer la coordination et la gestion du projet	\$5,820,000	\$1,905,000	\$1,305,000	\$1,305,000	\$1,305,000
	Total de la composante Transversale	\$6,620,000	\$2,205,000	\$1,805,000	\$1,305,000	\$1,305,000
	Coût total du projet	\$25,000,000	\$4,940,000	\$11,435,000	\$6,265,000	\$2,360,000

## 4 Analyse financière et économique du ProDEG-GKMB

### 4.1 Approche méthodologique

Pour les ruminants (bovins, ovins, et caprins), un modèle de troupeau (Lesnoff, 2008<sup>7</sup>) est utilisé pour déterminer la situation de base sur les indicateurs clés de productivité et de production dans le futur sans intervention. Cette situation correspond au scénario « sans projet ». De même, un « scénario avec projet » est proposé pour voir comment ces mêmes indicateurs de production et de productivité des filières animales retenues se projettent sur la même période. Dans ces conditions, toute déviation dans la valeur de ces indicateurs de production et de productivité peut être attribuée à l'intervention. Le modèle est basé sur des facteurs génétiques, environnementaux, et sanitaires. Les facteurs génétiques comme le taux de parturition et le taux de prolificité sont relativement plus rigides que les facteurs environnementaux et sanitaires qui peuvent être améliorés dans le moyen terme avec des investissements appropriés

### 4.2 Données utilisées

Pour la situation de référence, les données historiques sur le cheptel en 2019 sont utilisées en plus des données de troupeau (structure du troupeau) et les taux de mortalités relatifs à chaque classe d'âge, et les taux historiques de prélèvement des bovins, ovins, et caprins pour simuler la situation de base ou « scénario sans projet » sur une période de 10 années en supposant la constance des paramètres zootechniques et sanitaires mentionnés.

Dans le « scénario avec projet », les interventions comme la vaccination et la production fourragère (amélioration de l'alimentation animale) vont induire une réduction des mortalités au niveau des différentes catégories du troupeau. Par exemple, nous anticipons une amélioration de la mortalité des jeunes ovins (moins de 6 mois) passant de 22% dans la situation sans projet à 17% dans la « situation avec projet » et celle des antenais (moins de 1 an) de 12% à 8%. Cette réduction anticipée des mortalités surtout au niveau des jeunes induit une croissance plus rapide du cheptel avec les bovins dont la croissance annuelle moyenne passera de 2,5% à 3,1%, les ovins de 1,7% à 4,1%, et les caprins de 4,4% à 5,1%. Cette augmentation du taux de croissance de la population est accompagnée d'une augmentation du taux de prélèvement, passant pour les bovins (de 12% à 16%), ovins (de 39% à 44%), et des caprins (de 42% à 44%) (Tableau 4).

Le tableau 5 et 6, respectivement, présentent un résumé des poids des différentes catégories de bétail et celui des prix des animaux par espèce (vif ou post mortem) en assumant que le producteur reçoit 60% du prix au niveau des marchés terminaux et un taux de rendement carcasse de 48% pour chaque espèce. Il est à noter que le taux de rendement carcasse des animaux d'embouche est estimé à 50%.

7. Lesnoff, M. (1998), 2009-2013. DYNMOD : Une interface de tableur pour les projections démographiques des cheptels tropicaux, Manuel de l'utilisateur. CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), <http://livtools.cirad.fr>

Tableau 4 - Effets anticipés du projet sur la croissance et le taux d'exploitation du cheptel

	Croissance de la population		Taux de prélèvement	
	Sans projet	Avec le projet	Sans projet	Avec le projet
Bovins	2.5%	3.1%	12%%	16%
Ovins	1.7%	4.1%	39%	44%
Caprins	4.4%	5.3%	42%	44%

Tableau 5 - Poids du bétail (kilo vif)

Sexe	Catégories	Bovins		Ovins		Caprins	
		Sans projet	Avec projet	Sans projet	Avec projet	Sans projet	Avec projet
Femelles	Jeunes	70	74	5	5.5	5	5.5
	Sous-adulte	110	116	10	11	10	11
	Adulte	200	210	15	16.5	15	16.5
Mâles	Jeunes	70	74	5	5.5	5	5.5
	Sous-adulte	125	131	10	11	10	11
	Adulte	250	263	20	22	20	22

Tableau 6 - Prix du bétail, de la viande, et du lait par unité (kilo vif) et coûts journaliers par animal (Francs Guinéens)

	Prix au détail	Prix kilo vif	Prix au producteur	Coût journalier de production par animal
Bovin*	59,900	28,752	17,251	14,326
Ovin*	68,750	33,000	19,800	3,581
Caprin*	62,850	30,168	18,101	3,581
Mouton Tabaski	79,063	39,531	23,719	3,581
Lait (litre)	20,975		12,585	15,450

(\*) les gains de poids attendus de l'embouche des bovins est de 750 grammes par jour pour les bovins et de 250 grammes par jour pour les petits ruminants.

### 4.3 Analyse comparative des revenus des filières retenues par le projet

L'avantage additionnel moyen dû au projet est calculé à partir des revenus et des coûts associés aux activités liées aux filières retenues dans le « scénario avec projet », comparé au « scénario sans projet ». Au total, il est estimé à 93,743 millions Francs Guinéens (Tableau X4). La filière laitière en est la principale contributrice avec 54% du total. Elle est suivie par les filières bovines traditionnelles (28%), caprines traditionnelles (6%), embouche bovine (6%), ovines traditionnelles (5%), moutons de Tabaski (1%), et embouche caprine (1%). La contribution des activités d'embouche (à part l'embouche bovine) reste relativement basse à cause des scénarios retenus<sup>8</sup>. En effet le projet a retenu au total 500 emboucheurs de moutons de Tabaski avec un seul cycle par an pour un total de 10 béliers par emboucheur. En revanche, pour les caprins de boucherie, 200 emboucheurs ont été retenus opérant sur deux cycles avec en moyenne 15 boucs par cycles ont été retenus. Alors que pour l'embouche bovine, 250 opérateurs ont été retenus sur deux cycles par an avec 10 bovins par opérateur et par cycle. Les niveaux de production sont basés sur des hypothèses basses et reflètent les délais normaux entre la conceptualisation, le déploiement, et la maturation des activités de production qui précèdent la commercialisation. Le modèle de projection prend en charge ces aspects dans la mesure du possible.

8. Ces scénarios bas adoptés pour les opérations d'embouche des petits ruminants ont été élaborés à dessein avec l'idée de plutôt amorcer et impulser une culture entrepreneuriale dans ce segment d'affaires.

Tableau 7 - Revenu additionnel moyen dû au projet (millions Francs Guinéens)

Chaines de valeurs	Revenus	Coût	Avantage incrémental	Distribution par filières
Bovins traditionnels	63,772	37,968	25,804	28%
Caprins traditionnels	12,895	7,338	5,557	6%
Moutons Tabaski	3,193	2,059	1,134	1%
Lait	152,250	101,500	50,750	54%
Bovins d'embouche	6,975	1,484	5,491	6%
Ovins traditionnels	9,236	4,805	4,432	5%
Caprins d'embouche	1,811	1,236	575	1%
Total	250,132	156,390	93,743	100%

Ces résultats attendus sont très importants, car les populations vulnérables ciblées dans les préfectures retenues auront davantage de possibilités d'emplois au niveau local, de diversification des revenus et de création d'entreprises qui les mettront sur la voie d'un meilleur bien-être, et d'amélioration de leur résilience à partir des activités d'élevage.

## 4.4 Analyse financière

Une analyse des flux de trésorerie actualisés effectuée sur les avantages nets supplémentaires permet d'obtenir la valeur actualisée nette financière (VANF) et le taux de rendement interne financier (TRIF) du projet. Le tableau 8 présente un résumé des analyses financières et économiques. Au taux d'actualisation de 12 %, la valeur réelle nette de l'avantage financier différentiel du projet s'élève à 221,883 millions Francs Guinéens un TRIF de 35%. Les investissements sont donc financièrement viables au taux d'actualisation de 12%. L'avantage financier actualisé du projet a été aussi déterminé et s'élève à 55,458 millions Francs Guinéens pour un coût actualisée de 25,642 millions Francs Guinéens. Le ratio bénéfice/coût (financier) est établi à 2,1. Le ProDEG est financièrement rentable.

## 4.5 Analyse économique

Pour l'analyse économique, les coûts du projet sont traduits en termes économiques en supprimant toutes les distorsions telles que les droits et les taxes. L'analyse menée sur l'avantage différentiel net actualisé donne le taux de rendement interne économique (TRIE) et la valeur actuelle nette économique (VANE) des investissements. Elle se chiffre à 268,900 million Francs Guinéens à un taux d'actualisation de 12% pour un TRIE de 47%. Le bénéfice actualisé au taux de 12 % s'élève à 55,267 millions Francs Guinéens et le coût total actualisé estimé à 19,125 millions Francs Guinéens, produisant un rapport bénéfice/coût égal à 2,8. Le ProDEG est économiquement viable.

Tableau 8 - Analyse financière et économique des investissements proposés en (millions Francs Guinéens)

Indicateur	Analyse financière	Analyse économique
Taux d'actualisation	12%	12%
Valeur actuelle nette	221,883	268,900
Taux de rendement interne	35.0%	47.0%
Bénéfice actualisé	55,458	55,267
Coût actualisé	25,642	19,125
Rapport avantages-coûts	2,1	2,8



ISBN: 92-9146-793-6



The International Livestock Research Institute (ILRI) works to improve food and nutritional security and reduce poverty in developing countries through research for efficient, safe and sustainable use of livestock. Co-hosted by Kenya and Ethiopia, it has regional or country offices and projects in East, South and Southeast Asia as well as Central, East, Southern and West Africa. [ilri.org](http://ilri.org)



CGIAR is a global agricultural research partnership for a food-secure future. Its research is carried out by 15 research centres in collaboration with hundreds of partner organizations. [cgiar.org](http://cgiar.org)